

Paris, le 2 Mars 1958

Chers amis,

Toujours sans réponse de vous après ma carte du 8 et mes lettres des 10 et 23 Février, je commence à être sérieusement inquiet sur la manière dont je pourrais travailler à notre publication commune. La date fatidique approche, et ce n'est pas huit jours avant l'exposition que nous devons nous entendre pour mettre la revue sur pied. J'y reviendrai tout à l'heure.

En attendant, comme je vous l'ai déjà dit, je m'efforce de faire en sorte que l'exposition, au moins, soit réussie. Notre ami Lacomblez est venu passer quelques jours à Paris, pour des raisons que je vous indiquerai plus loin, mais cela ne m'a pas empêché de choisir encore quelques toiles. Notamment, chose essentielle, la toile-pivot de l'envoi d'Hérolt est maintenant choisie, et aussi deux toiles de Tabuchi sur trois. Enfin, j'ai reçu la liste précise des trois oeuvres de Reuterswärd. Reste donc à sélectionner la totalité des participations de BERTINI, BOILLE, ARNAL, VISEUX, BRYEN, ANDRE-POUJET, CORNEILLE, KALINOWSKY, LANGLOIS, ZANARTI et SERPAN, et à compléter, seulement, celles de RODILEON, GEORGES, HEROLD, APPEL et TABUCHI. Je laisse de côté les absents : LHM et SOULAGES, et les remplaçants éventuels : KUJAWSKY, HUIFEN, et OSTERLIN, dont je ne m'occuperai qu'au dernier moment, pas avant quinze jours. A ce moment là, j'espère que le reste de la liste sera au complet ou bien près de l'être.

Le 25 Février, comme je vous l'avais annoncé, "Nord-Express" a écrit à Mrs Bucarelli, formalité qui avait été déjà accomplie l'an dernier auprès du Stedelijk Museum. Pas de réponse jusqu'à présent.

Lacomblez est venu passer quatre jours à Paris, afin de discuter avec moi la mise sur pied d'une revue belge plus étroitement liée à "Phases" que celle de Koenig et Vandercam, "Plus", que vous avez dû recevoir. Bien que la presque totalité des matériaux qui figurent dans cette revue vienne de la rue Rémy-de-Gourmont, mon ex-correspondant Koenig et Vandercam s'y sont pris de telle façon que le résultat ne vaut guère la peine que je m'étais donné pour les aider. La présentation est jolie, trop jolie même, si bien qu'on a l'impression que les textes ne sont là que pour faire valoir les illustrations et la qualité de la mise en pages de Vandercam. Ily a là un parti-pris d'esthétisme qui est assez loin des buts de "Phases", et par dessus le marché, les éléments qu'ils ont ajouté pour compléter les miens, entre autre les "oeuvres" de Bemporad et de Leubiès, n'ont rien à voir avec l'esprit dont Koenig et Vandercam eux-mêmes se réclamaient il n'y a pas si longtemps.

Conscient de tout cela, et aussi du fait que "Plus" ne tiendra pas très facilement sans notre aide, ou alors changera complètement d'esprit et cessera aussi de nous intéresser dans ce cas, Lacomblez a donc décidé de faire avec mon concours et ceux des nombreux amis belges qui ne partagent pas les vues de "Plus" une autre revue, qui s'appellera "Edda", et dont le premier numéro, de huit à dix pages seulement, paraîtra en même temps que "Fasi dell'esperienza moderna"

x Justice
de façon à pouvoir être mise en vente avec les collections complètes de "phases" et de l'"e.m." dans notre exposition. Par la suite, "Edda" deviendra une revue internationale, paraissant aussi irrégulièrement que "Phases" d'ailleurs, car les moyens de Lacomblez ne lui permettent pas une parution régulière, mais cela n'a pas d'importance. Pour les numéros à venir, Lacomblez avait l'intention de te demander d'assumer les fonctions de correspondant italien. A toi de voir si tu peux te charger de cette nouvelle "correspondance".

D'autre part, Lacomblez et moi organiserons à Bruxelles cet été une exposition "Phases" comprenant surtout des oeuvres graphiques. Ne t'étonne donc pas ~~si tu reçois de Lacomblez une lettre~~ cher Gastone, si tu reçois de Lacomblez une lettre vous demandant, à Perilli et à toi, votre participation pour cette manifestation sous la forme ~~de gouaches~~ de gouaches ou de peintures sur papier.

De toutes façons, le premier cahier "Edda" portera en sous-titre : "participation belge à "PHASES". Nous avions bien pensé au début à l'intégrer dans notre publication romano-parisienne, mais je crois que les choses sont déjà bien assez compliquées comme cela sans les compliquer davantage.

En effet, je ne sais toujours pas :

1° S'il y aura un catalogue, et pourtant j'ai déjà dans mon dossier plus de la moitié des photos nécessaires à ce catalogue, c'est-à-dire une quinzaine ; à la fin de la semaine, il ne m'en manquera plus qu'une demi-douzaine pour avoir dans sa totalité l'illustration du catalogue éventuel, sections étrangères, puisque bien entendu pour les italiens d'Italie je ne m'en occupe pas. Mais y aura-t-il un cliché pour chaque participant ? Y aura-t-il même un catalogue ? Bertini prétend qu'il n'arien pu apprendre de vous au cours de son voyage à Rome, mais qu'en tous cas, vous, Perilli et Novelli, vous voulez faire un catalogue. Mais dans ce cas, ferez-vous quand même le numéro commun avec moi ? Ça, il n'a pas pu me le dire. Mais dites-vous bien, chers amis, que catalogue ou non, il faudra de toutes façons que j'écrive un texte de présentation pour l'expo. Et dites-vous que pour l'écrire comme il faut, il me faut un certain temps ; pour bien faire, il faudrait que je sache ce qui se passe d'ici la fin de cette semaine. Voilà qui est clair.

2° Pour la revue, c'est la même chose, et c'est même plus avancé ; j'ai la moitié des textes et les deux tiers des illustrations. Naturellement, le dernier texte à verser au dossier sera le mien, qui n'est pas encore écrit, toujours pour les mêmes raisons. Et puis, il faudrait que je sache, avant de boucler mon sommaire, ce que vous, vous avez l'intention de mettre de votre côté dans ce numéro ? Et avez-vous réfléchi au problème de la mise en pages, à la manière de marquer la distinction entre les pages "P" et les pages "EM" ? Désirez-vous que je vous envoie une mise en pages déjà très poussée pour ma propre partie, ou seulement des indications ? Autant de choses que je dois savoir avant de me mettre au travail sérieusement.

3° Je dois vous paraître terriblement ennuieux, chers amis, mais je vous prie de tenir compte du fait que mes après-midis sont prises par mon bureau, mes soirées par les visites chez les peintres, et qu'en outre de l'exposition, je dois encore préparer celle de Bruxelles, écrire une monographie sur Rooskens, des articles sur Götze et Freddie, et continuer mes livres sur la sculpture et sur Dova.

Alors, je compte sur vous, cette fois sans faute.

Bien amicalement votre,